

Filière

MONTBÉLIARDE

N°5 - FÉVRIER 2007

À ne pas manquer

Convocation aux assemblées de section

Cette première page fait office d'invitation aux assemblées de sections de l'Upra Montbéliarde. Vous trouverez ci-dessous, les dates et lieux ainsi que les renouvellements d'administrateurs à réaliser.



Édito

Restructuration ?

Vous attendez tous des nouvelles de nos projets de restructurations... Après des mois difficiles, il faut se rendre à l'évidence que la difficulté est toujours là.

La dimension du chantier, les différents points de vue et les craintes, fondées ou non, ont eu raison de nous.

Cette épreuve non réussie s'est traduite par deux années d'échanges intenses entre les hommes des structures mais aussi entre éleveurs. Et même si cela fut parfois dur, la réflexion était là et le travail de fond avance. À ce titre, je tiens à remercier Charles Perrot, médiateur nommé par le ministère de l'Agriculture, pour son investissement au cours de ces trois derniers mois.

À défaut d'Ocad, nous nous emploierons à faire naître rapidement l'organisme de sélection montbéliard et à proposer des collaborations humaines et techniques pour le bien de la race et des éleveurs.

L'objectif initial formulé ainsi « construire une organisation plus cohérente, plus économique... », reste d'actualité mais sans regroupement structurel.



Claude Taillard
Président de l'Upra
Montbéliarde

Entre le 8 et le 19 mars se succéderont les huit assemblées de sections annuelles de l'Upra Montbéliarde.

Tout éleveur ayant eu une naissance montbéliarde ou ayant réalisé une insémination montbéliarde (codée 46) connue dans le système d'information génétique est invité à y participer.

Apparaissent à l'ordre du jour : la partie statutaire, le rapport moral, le rapport financier et le rapport technique suivi du renouvellement de l'administrateur du secteur où il y a lieu, et la partie technique où plusieurs points raciaux se succéderont.

Pour le renouvellement des administrateurs, toute candidature doit être déclarée **au plus tard 15 jours** avant la date de l'assemblée de section au président de l'Upra Montbéliarde.

Il faut remplir les conditions suivantes : exploiter un troupeau soumis au contrôle laitier et à l'identification-filiation sous la responsabilité de l'EDE concerné, pratiquer sur ce troupeau

Assemblées de section 2007

Date	Assemblée	Lieu et renouvellement
Jeudi 08/03	Massif Central (15-43-48-63)	Fontannes (43) - Lycée Bonnefont - Salle Courty. Renouvellement de Daniel Chapuis
Vendredi 09/03	Bourgogne	Abbaye de Citeaux (21). Renouvellement de Denis Moindrot
Lundi 12/03	Doubs	Valdahon (25) - Salle ménétrier. Renouvellement de Claude Taillard
Mardi 13/03	Jura	Crançot (39) - Salle polyvalente.
Mercredi 14/03	Nord-Est	Vesoul (70) - Lycée Agricole - Amphithéâtre.
Jeudi 15/03	Ouest	Maison de l'Agriculture à Rennes (35) Zac Atalante Champeaux Salle Saint-Malo.
Vendredi 16/03	Sud-Ouest	Tarbes (65) - Salle de l'Autoport. Renouvellement d'André Benaben
Lundi 19/03	Rhône-Alpes	Ceyzériat (01) - Salle Sorelva.

le contrôle de performances depuis au moins deux ans et participer au schéma de sélection collectif en pratiquant le testage.

Pour un bon déroulement de ces manifestations et notamment des repas,

inscrivez-vous à l'Upra Montbéliarde par fax : 03 81 58 46 64, par téléphone : 03 81 58 46 60 ou par courrier : BP n°46, ZA, 25410 Velesmes-Essarts.

À bientôt, près de chez vous.

Sommaire

> la vie de l'Upra
aptes au jugement

..... p. 12



> Dossier concours

leur utilité pour la race.....
..... p.13 à 16



> portrait

changer de race p. 18

• **nouveau !**
choisissez et défendez
la championne
2006 p. 14-15

• **événement**
échos de concours p. 17

En bref

■ Concours général agricole

La liste des 68 vaches en lice est disponible sur le site : www.montbeliarde.org
La race disposera finalement de 37 places. L'Ouest, la Bourgogne, le Jura et Rhône-Alpes bénéficieront chacun d'une place supplémentaire. Les places sont réparties au prorata des vaches inscrites au service élaboré par secteur. Le concours se déroulera dimanche 4 mars de 13h00 à 15h30 sur le grand ring et débutera par une présentation des fromages liés à la race montbéliarde, par la remise du challenge France Upra Sélection et des Sabots d'Or par France Contrôle laitier.

■ 50 ans

Fin janvier le Syndicat des éleveurs montbéliards de l'Ain a fêté ses cinquante années d'existence rassemblant pour l'occasion 200 éleveurs autour d'une rétrospective illustrée de l'histoire de la race dans le département ainsi que de la place de l'Ain dans la montbéliarde.

■ National 2007

Les 200 meilleures montbéliardes de France se retrouveront à la mi-octobre prochaine pour le 15^e concours national de la race. Des places sont offertes à tous les départements, la répartition sera envoyée à chaque syndicat avec le règlement en cette fin de mois de février. Préparez vos animaux, le grand jour approche. À cette occasion, le Syndicat des éleveurs montbéliards de Haute-Savoie dévoile son affiche.



■ Montbéliard Prestige 2007

Il se déroulera du 15 au 16 mai prochain au parc des expositions de Besançon dans le cadre de la foire comtoise. Le nombre de places par secteur est défini : Doubs et Territoire de Belfort 126, Jura 31, Haute-Saône et Nord-Est 21, Bourgogne 11, Rhône-Alpes 35, Auvergne 14.

Les inscriptions se font sous l'égide des syndicats d'éleveurs qui recevront prochainement les formulaires d'inscription. Ces formulaires sont aussi disponibles sur demande à l'Upra Montbéliarde : Tél. 03 81 58 46 60, fax : 03 81 58 46 64 ou E-mail: upra@montbeliarde.org

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :

Gérard Benoit à la Guillaume, Jacques Brosselard, Jean-Paul Brun, Guy Cabassel, Patrick Chappaz, David Dupassieux, Cédric Fourcade, Philippe Maitre, Alain Poux-Berthe, Michel Ravet, Jean-Luc Raymond, Claude Taillard, Jean-Marc Vacelet.

Mise en page : Le Jura Agricole et Rural

L'Upra endeuillée

Un administrateur nous a quittés

Un peu avant Noël, Bernard Ravoire nous a quittés après avoir lutté avec un courage exemplaire contre la maladie.

Élu en 1996 au Herd-book montbéliard, il connaissait déjà depuis longtemps la maison par sa participation assidue en tant que représentant du Syndicat des éleveurs montbéliards de Haute-Savoie. Puis en 1997, il entre à l'Upra Montbéliarde après avoir créé avec ses collègues présidents

l'Union nationale des syndicats d'éleveurs montbéliards. Les syndicats devenaient officiellement représentés et acteurs au sein de l'Upra.

Très sensible à la communication entre éleveurs, il a toujours attaché beaucoup d'importance aux relations humaines, que ce soit sur les concours, au sein d'un conseil ou dans toutes les rencontres auxquelles il participait. Ne disait-il pas que le conseil d'administration de l'Upra s'est construit pendant le voyage du premier conseil décentralisé à l'automne 1997 au Space, à Rennes. Chacun ayant pris le temps de discuter et d'échanger, hors conseil, sur sa



vision raciale et ainsi trouvé un éleveur de montbéliardes en face de lui.

Moteur dans tous les projets, il a participé assidûment à la vie de la race en s'attachant aux avis de tous ses collègues présidents de syndicats qu'il joignait fréquemment au téléphone.

Bernard restera un exemple pour tous, dans la qualité de son écoute des autres, dans son sens aigu de la justice, dans sa droiture et dans sa simplicité.

À Pascale, son épouse, à ses quatre fils, à ses parents et sa famille, nous adressons nos plus sincères condoléances au nom de tous les éleveurs de montbéliardes.

Formation de juges

Apte au jugement



Heureux de participer à la session organisée en décembre 2006 au Lycée agricole du Valentin dans la Drôme

Parmi ses nombreuses attributions, l'Upra a pour mission de former des juges capables d'officier sur les manifestations raciales.

Depuis l'été 2004, des sessions sont organisées dans chaque section de l'Upra. Différentes de ce qui avait pu être fait auparavant, elles enthousiasment les participants. La formation s'étale sur deux jours partagés entre terrain (travail en ferme) et salle (communication, vidéo...).

Recherche de vocabulaire, sketches, pointage, classement, micro, les divers ateliers concernent le jugement des animaux et l'aptitude à expliquer le classement.

Ces journées permettent à l'Upra de repérer les futurs talents et d'agrémenter les candidats les plus aptes.

Mi-décembre, la Fimose (Fédération interdépartementale montbéliarde de Sud-Est) a sollicité l'organisation d'une nouvelle session dans sa région.

L'Upra est à la disposition des syndicats et fédérations éventuellement intéressés pour l'été prochain.

International

Testage européen

Comme chaque année, la France testera trois taureaux de testage européen venus de République tchèque (Etol), d'Allemagne (Madax) et de Slovaquie (Heport).

La dernière série indexée est celle de la campagne 2001-2002. Nous avons proposé Rosario qui sort à 94 points d'ISU et -16 en Inel. Nous avons testé Bosnos d'Allemagne indexé à +3 en Inel mais encore sans ISU et Walter d'Autriche indexé à -15 d'Inel et aussi sans morphologie donc d'ISU à ce jour.

Cet exercice permet à la montbéliarde de se situer génétiquement avec fiabilité dans l'échiquier des races pie rouge européennes.

Il nous permet de travailler aussi de plus en plus étroitement avec les Pays-Bas et l'Irlande où la montbéliarde a atteint le seuil d'une population indexée dans ces pays.

Bloc-notes

> 4 mars : Salon international de l'agriculture Paris (75)

> 10 mars : Miss Puy-de-Dôme Lycée agricole de Marmilhat à Lempdes

> 16 mars : Concours départemental La Roche-sur-Yon (85)

> 17 mars : Festival de l'élevage Quimper (29). Foire de Tarbes Tarbes (65)

> 18 mars : Miss Haute-Loire ISVT à Vals-près-le-Puy

> 22 mars : Eurogénétique Épinal (88)

> 7 avril : Miss Cantal Saint-Mamet (45)

> 9 avril : Foire d'Hauterives Hauterives (26)

> Du 10 au 15 avril : Foire internationale de Nantes La Beaujoire (44)

> 15 avril : Miss Lozère à Aumont Aubrac. Comice agricole Le Chatelard (73)

> 29 avril : Concours départemental Fayl Billot (52)

> 14 et 15 avril : Concours national génisses Ainterexpo Bourg-en-Bresse (01)

> 5 et 6 mai : Festival de l'élevage Brumath (plan d'eau) (67)

> 13 mai : Concours départemental Bligny-le-Sec (21)

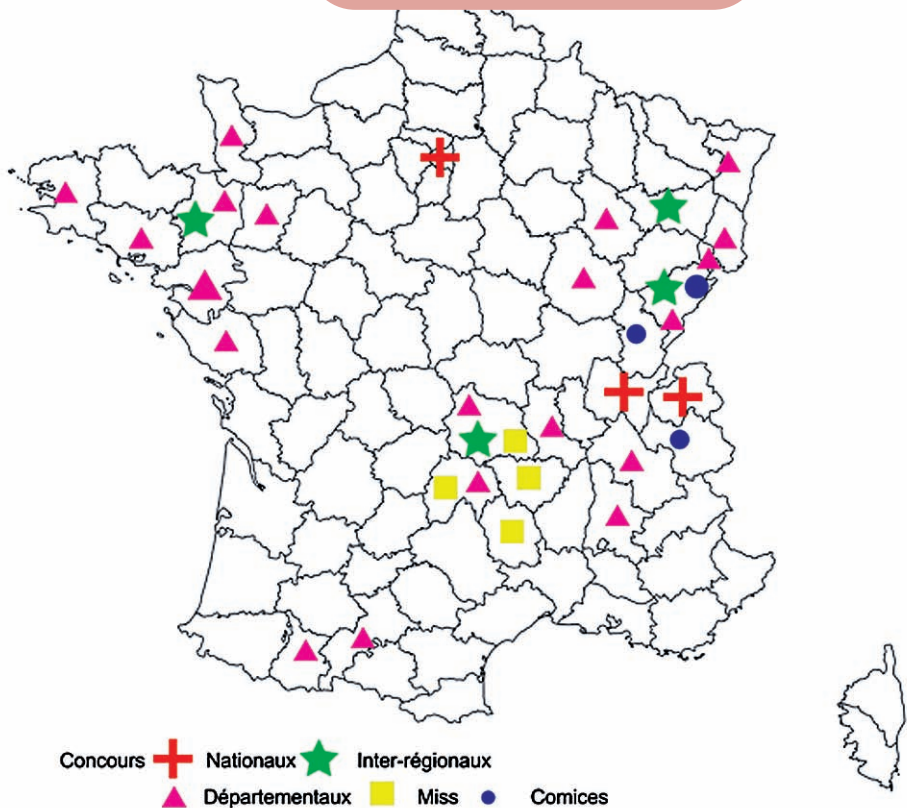
> 16 et 17 mai : Montbéliard Prestige Parc des expositions Micropolis à Besançon (25)

> 4 juillet : Génilait Chalain-le-Comtal (42)

Vous êtes motivé par la race, vous appréciez l'ambiance des concours, vous êtes jeune : mettez le pied à l'étrier, venez concourir avec votre génisse !

Le syndicat des éleveurs de l'Ain organise les 14 et 15 avril prochains un concours national junior. Pour tout renseignement : Syndicat des éleveurs montbéliards de l'Ain - Les Soudanières - BP 2 - 01250 Ceyzériat ou site : www.montbeliarde.org (rubrique news)

Attention ! inscription avant le 9 mars 2007



Répartition des manifestations montbéliardes 2007

Comices et concours

Leur utilité pour la race

Grands rassemblements des plus beaux spécimens de la race, les concours de tous niveaux sont autant de belles vitrines servant à la promotion de la race montbéliarde. Des outils qui amènent les principaux responsables de la race à réfléchir à l'efficacité de ce type de promotion !

Morceaux choisis avec Claude Taillard, président de l'Upa Montbéliarde, Alain Romand, le président de Jura-Bétail et René Morel, le vice-président de Coopex...

Selon vous, que représentent les concours en matière de promotion de la race ?

C.T. : Dans tous les domaines, le concours est l'endroit où est rassemblée l'élite. Sur cette base, elle montre ce que l'on est capable de faire. C'est une formidable vitrine !

A.R. : Les concours sont nécessaires et permettent de faire connaître la race, de présenter les meilleurs sujets, ceux qui se rapprochent du standard définissant la race montbéliarde... Même dans le berceau de la race, il est nécessaire de continuer à soutenir ces organisations. Hors du berceau (comme au Space à Rennes), il faut que le concours soit l'occasion d'inviter des coopératives d'IA, des techniciens CL, des éleveurs et commerciaux étrangers, des enseignants d'établissements agricoles... pour présenter la race plus en détail.

R.M. : Les concours sont des confrontations à partir d'un standard de race... Ils permettent aussi de voir l'évolution de la race dans les périodes difficiles. Même si c'est la vitrine de ce qu'on voudrait toujours avoir chez soi, c'est aussi grâce aux concours que l'on mesure le dynamisme de tous les acteurs de la race.

Pour vous, quel serait et comment serait le concours idéal ?

C.T. : Le concours idéal serait celui où l'on pourrait rassembler les meilleurs animaux de toute la race, dans des conditions égales : même stade de lactation, même préparation, même présentation, etc. Le concours est une compétition, et un spectacle qui doit profiter au plus grand nombre d'éleveurs. Comme les championnes sont des références qui illustrent un travail de sélection rigoureux, utilisons-les au maximum pour faire valoir l'efficacité de nos programmes, avec les formidables moyens de communication d'aujourd'hui. Ne pourrait-on pas imaginer une retransmission en direct (télévision, internet...), des prix spéciaux des grands concours ?...

A.R. : Vaste sujet que le concours idéal ! Je pense que c'est celui qui rassemblerait des animaux de grande qualité, pas forcément en grand nombre, dans un cadre exceptionnel (Paris ou un concours national) avec des jugements à la hauteur de l'événement. Des tribunes pleines et un événement très largement relayé par les médias...

R.M. : Sur l'ensemble des concours, l'objectif n'est pas de même niveau. Sur les concours locaux, type comice ou départementaux, c'est la promotion du savoir-faire des éleveurs, l'animation du monde rural. Les concours régionaux et nationaux sont des vecteurs du développement de la race et doivent suivre l'évolution du monde de l'élevage et de l'amélioration de la qualité des races... Le but est de réunir le maximum d'éleveurs et de les faire évoluer ensemble. Chaque

concours a ses particularités et nous l'avons vu avec les « Miss montbéliardes » créées par le Massif Central. Une très belle manifestation avec de jeunes animaux mais dont nous n'avons retenu que le tiercé vainqueur ! »

À partir de ces concours, quelle promotion doit être mise en place ? Quelle autre promotion pourrait-on imaginer ?

A.R. : Je pense qu'il faut avoir une approche différente, qu'il s'agisse d'un concours organisé dans le berceau de la race ou à l'extérieur. Sur la zone d'extension de la race ou à l'étranger, les concours doivent faire partie d'une opération de promotion tous azimuts avec organisation de visites d'élevages, présentation de vaches, élevage de génisses, atelier d'engraissement... Par ailleurs, deux

points me paraissent essentiels à la promotion. D'abord la nécessité de continuer et d'intensifier la formation des juges pour les grands concours : ne pas toujours faire appel aux mêmes, aussi bons puissent-ils être ! Ensuite, le souci de rester « authentique ». La montbéliarde ne doit en aucun cas chercher à copier d'autres races. Les animaux doivent être présentés à l'état naturel, sans fard...

R.M. : Dans la promotion, il faut tenir compte du public visé, des innovations, mais aussi de la valeur du produit et de la compétence des clients. Il faut aussi garder un esprit festif et convivial...

Nous pourrions imaginer une autre promotion avec plus de visites d'exploitations avec analyses techniques et financières, plus d'échanges avec de jeunes étudiants et plus d'échanges sur les races...

Édito

Ne bousons plus !

Dédiées à la montbéliarde, ces manifestations peuvent d'abord apparaître rugueuses et brutes de décoffrage, puis au fil de la journée, elles deviennent précises, fines et subtiles. Leur valeur patrimoniale, picturale et festive, technique également est d'autant plus remarquable qu'elles ne s'adressent qu'à eux, ces paysans-éleveurs à la fois acteurs et spectateurs. Existe-t-il d'autres manifestations aussi importantes et dénuées de tout objectif commercial qui ne soient pas organisées à l'intention d'un public ? Aussi, face à ce spectacle, j'ai toujours le sentiment d'être un observateur privilégié. Il faut découvrir dans la brume d'une nuit d'octobre, à peine bleutée par le jour naissant, la progression fantomatique de cette noria de tracteurs et bétailières tous museaux à l'air, électrisés par l'affolement orangé des gyrophares, le vrombissement des moteurs et le meuglement du bétail. Puis... shampooinées, rasées, frisées, parées, ensonnillées, il faut les voir ces montbéliardes, tirées à quatre épingles, alignées au cordeau dans de fantastiques accumulations. 400, 600, 700, combien sont-elles à briguer le titre de meilleure mamelle ? Vaches, ne bousons plus ! Le juge et le photographe (!) sont là. Montbéliarde, sacrée vache...



Gérard Benoit à la Guillaume. Ce photographe franco-suisse vit dans la montagne du Jura en compagnie d'une trentaine de bidons à lait de 40l. Il n'est pas facile à traire; un éditeur a cependant réussi à lui faire réaliser un livre de photographies sur la vache. Sortie prévue en 2008

Gérard Benoit à la Guillaume - Photographe

Nouveau !

Choisissez et défendez

TÉQUILA

**Championne service
présentation Jura-Bétail
2006**

■ Téquila (Louksor/Embrun)
1^{er} . 305 j . 8 070 kg . 43,6 TB . 31,8 TP.



SARBACANE

**Championne jeune
concours général agricole
2006**

**Championne jeune
Eurogénétique 2006**

■ Sarbacane (Joblandin/Gel)
2^e . 305 j . 9 735 kg . 42,7 TB . 32,5 TP.

SPLendeur

**Championne jeune
Montbéliard Prestige
2006**

■ Splendeur (Jorquin/Canari)
3^e . 278 j . 9 717 kg . 37,8 TB .
32,8 TP.

PISTACHE

**Championne
adulte
Eurogénétique 2006**

■ Pistache (Genest/Cerneux)
2^e . 305 j . 8 102 kg . 40,9
TB . 31,5 TP.



Comment participer ?

avant le 3 mars 2007

- par courrier : Upra Montbéliarde
ZA - BP 46
25410 Velesmes-Essarts
- par fax : 03 81 58 46 64
- ou par mail : upra@montbeliarde.org

À l'aide du bulletin
choisissez votre vache
votre commentaire.

andez
votre

Championne 2006

UTILE

**Championne testage
présentation Jura-Bétail**

■ Utile (Roilion JB/Hallali)
1^{er} . 305 j . 6 611 kg . 45,7 TB .
35,8 TP.



PICARDIE

**Championne adulte
Space 2006**

■ Picardie (Génova/Cerneux)
3^e . 305 j . 7 083 kg . 43,3 TB .
38,0 TP.



PARISETTE

**Championne adulte
concours général
agricole**

■ Parisette
(Foucray/Bois Levin)
3^e . 305 j . 11 545 kg .
42,1 TB . 31,5 TP.



UNION

**Championne
présentation
Umotest 2006
Championne espoir
Montbéliard
Prestige 2006**

■ Union (Micmac/Ezozo)
1^{er} . 298 j . 8 680 kg . 37,8 TB .
32,1 TP.

ROCAILLE

**Meilleure mamelle adulte
concours général agricole
Championne adulte
et meilleure mamelle adulte
Montbéliard Prestige 2006**

■ Rocaille (Fanatique/Juvisy)
4^e . 305 j . 10 679 kg . 46,0 TB . 33,7 TP.



La Championne 2006

✂

Nom : Prénom :

Adresse :

Vache choisie :

Votre commentaire sur l'animal choisi :

.....

.....

ci-contre ou sur papier libre,
he et ajoutez, si vous le souhaitez,

Paroles de juges montbéliards

Juges par passion

Allons à la rencontre de quelques juges nationaux qui nous font part de leur expérience...

Quelles sont vos motivations?

G. Cabaussel (G.C.): « Vulgariser les qualités de la race, éveiller la curiosité des éleveurs potentiels. »

A. Vuillat (A.V.): « Participer activement à la vie de la race. »

Comment appréhendez-vous un concours ?

J.-M. Sornay (J.M.S.): « Au milieu de mes vaches, je juge des animaux et je cherche des commentaires nouveaux. »

F. Garneret (F.G.): « Je révise la table de pointage, je prépare mes commentaires (actualité, enchaînement, vocabulaire). »

E. Donet (E.D.): « Sur les concours, je ne connais ni vaches ni éleveurs. »

A.V.: « Au début, je regardais une cassette d'un juge prim'holstein de référence. Pour éviter le stress, j'arrive tôt et je ne vais pas voir les animaux. »

N. Perrodin (N.P.): « J'aime connaître le déroulement du concours : pré-ring, timing, taille des sections, mise en scène. »

P. Husson (P.H.): « Toujours de manière sérieuse... Quel que soit le concours, il peut être le début d'une grande aventure pour l'éleveur. »

Qu'y a-t-il de plus important dans votre prestation ?

G.C.: « La pédagogie et le vocabulaire doivent accrocher le public. »

N.P.: « Un classement moyen bien expliqué passera mieux qu'un bon jugement sans commentaires. »

L. Droz-Grey (L.D.G.): « Il faut avoir la même ligne de conduite, du début à la fin. »

P.H.: « Le novice doit comprendre pourquoi tel classement et l'éleveur averti doit être conscient de la place qu'il occupe. »

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

E.D.: « Élaborer un commentaire qui sorte de l'ordinaire. »

N.P.: « Pour les grosses sections, ma solution est de noter les animaux par un code à leur entrée (début, milieu, fin de section) puis de les comparer à un code équivalent pour les classer. »

A.V.: « Par excès de passion, certains éleveurs remettent en cause notre jugement ; j'argumente mes choix. »

J.M.S.: « Les désaccords d'après classement viennent d'une mauvaise explication. Ne pas fuir la discussion est l'essentiel. »

Quel regard portez-vous sur le travail de vos collègues ?

F.G.: « Je ne regarde plus un concours comme un spectateur, j'écoute beaucoup



Quel que soit le niveau du concours, la passion est le moteur essentiel de chaque juge

plus ce que dit le juge. »

Thierry Courtois (T.C.): « On remarque l'aisance de certains dans leur élocution. En fonction de leur choix on devine leur championne. »

Autres remarques ?

Franck Beutrais (F.B.): « C'est une formidable expérience qui m'a permis de vaincre ma timidité. »

G.C.: « Le juge est l'acteur principal d'une pièce de théâtre pour mettre en valeur les animaux et à travers eux, les éleveurs. »

J.M.S.: « La tenue vestimentaire est une façon de nous différencier des éleveurs, elle facilite notre travail. »

P.H.: « On devrait pouvoir demander à un juge de pointer une vache et à un technicien un jugement. »

Franck Janod éleveur à Vescles (Jura)

“Pas de vaches à concours chez moi”

Des arguments sanitaire et économique expliquent le choix de l'éleveur jurassien...



5 60 000 litres de lait, 300 têtes de bétail dont 80 laitières, Franck Janod, éleveur à Vescles (Jura) a fait le choix de la montbéliarde. Et du lait « industriel ».

Installé en Gaec familial, avec son épouse et sa mère, l'éleveur ne cache pas qu'il n'a guère de temps à consacrer aux concours. « Je comprends les éleveurs qui présentent des bêtes en concours mais, en ce qui me concerne, avec la charge de travail qui est la mienne, j'ai choisi de ne pas faire de vaches à concours mais plutôt des vaches faciles à vivre et à travailler... »

Il fonde ce choix sur un argument sanitaire : « Chez moi, je ne veux pas de bête qui revienne de l'extérieur. Or, quand on mélange une trentaine de troupeaux dans un comice, il suffit d'un coup de grippe pour vous faire tomber une production de 1 000 à 100 litres... En plus, une bête de concours demande plus

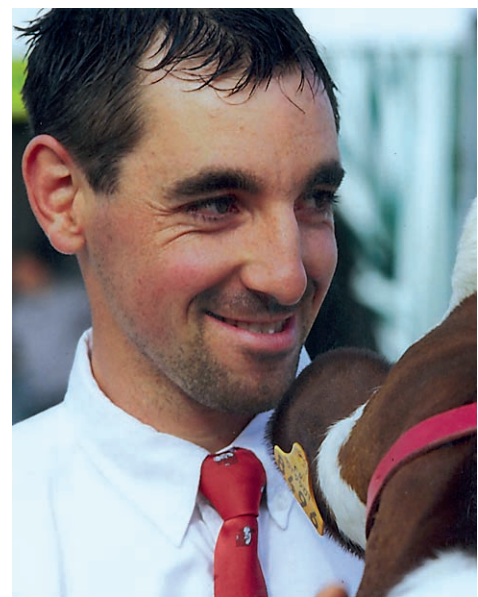
de temps. Il faut la dresser à la corde, l'habituer... »

L'éleveur jurassien s'appuie aussi sur un argument économique : « La vache qui pourrait faire un concours doit aussi rentrer dans des critères de rapidité de traite. Je préfère d'abord des vaches sans aucun problème de conduite, ensuite je n'attends pas qu'elles soient idéales dans leurs formes. »

Patrick Chappaz (Ain)

Compétiteur né

Vous l'avez déjà vu sur les concours, toujours fier et très concentré. Sa passion pour l'élevage, Patrick Chappaz, éleveur dans l'Ain, la cultive depuis des vacances passées chez un oncle.



À 14 ans, lorsque sa mère lui dit qu'« agriculteur ce n'est pas qu'un hobby, un passe-temps », c'est parti il sera éleveur. Depuis 1991, il n'a manqué qu'un Concours général agricole de Paris. Au début, il passe ses journées à suivre tous les concours.

En 1995, il participe à sa première manifestation à Aix-les-Bains ; il mène une certaine Caresse...

Sur les concours, c'est comme au foot, il « n'aime pas jouer pour du beurre », il lui faut un enjeu.

Obsession quotidienne

Les concours c'est son moteur, heureusement « son associé est son garde-fou ». Il s'impose des vaches bien préparées et

bien présentées. Ne lui parlez pas de cloches ou de vache tenue à trois mètres. Il se donne tous les moyens de gagner, par fierté mais aussi pour la promotion raciale.

Son rêve ? Une championne, puis deux... à Paris.

Si vous le croisez, le visage fermé, ne lui en voulez pas s'il ne vous voit pas : il est dans son monde. La compétition terminée, il sera heureux d'échanger avec vous.

Swiss'Expo (Lausanne)

“Le pis, ça joue !”

La soixantaine de participantes venues principalement de la Suisse romande concourait sous les couleurs de l'Usem et de la FSBB.

L'expression que les éleveurs suisses renouvellent avec entrain depuis trois ans était de mise : « les pis des montbéliardes, ça joue ! » Les qualités de mamelle autrefois décriées (il y a 20 à 40 ans de ça!) sont maintenant reconnues par les plus poin-

tilleux. Le juge éleveur de red-holstein du Val-de-Travers est de ceux-là. Il a été impressionné par l'évolution éblouissante des mamelles montbéliarde.

Le palmarès est original avec Mascotte (Merci/Imposteur) meilleure mamelle à Christian



Le juge avec Hilda la championne et Littée la réserve championne du Pis

Erb de l'Auberson, et Hilda (Higgins/Tartars) Grande Championne à Jean-Michel Jeannet de la Chaux-du-Milieu.

Félicitations aux éleveurs suisses pour leur engagement toujours grandissant auprès de la montbéliarde.



Les candidates au championnat sur la magnifique piste de classement de Swiss'expo

Juraparc 2007 (Jura)

Vif succès



Utopie (Roilion JB), championne des filles de testage

Deux mille passionnés de sélection montbéliarde se sont retrouvés à Lons-le-Saunier. Ils venaient du Jura et des départements limitrophes, mais aussi de toutes les régions de France.

Un beau temps, de belles vaches, une bonne ambiance, voilà trois ingrédients pour transformer une journée d'élevage en réussite !

Franck Beautrais et Ludovic Breton, deux éleveurs d'Ille-et-Vilaine, ont eu la charge de désigner les meilleures vaches de la journée

parmi trois descendance de testage (Ralph JB, Roilion JB et Riblon JB), quatre descendance de service (Natif JB, Nenni JB, Mégat et Merci) ainsi qu'une sélection réalisée par le syndicat de la race montbéliarde du Jura de 24 jeunes vaches d'une très grande homogénéité dans la qualité des mamelles. Thaïlande (Louksor/Arseau) est désignée meilleure mamelle, Unanime (Laval/Verglas) est la championne des séries de service et Utopie (Roilion JB) la championne des filles de testage.

Quelques-uns des utilisateurs étrangers (Angleterre, Irlande, Pays-Bas, de Suisse, Italie, Algérie et République tchèque) de la génétique Jura-Bétail (73 000 paillettes par an) avaient fait le déplacement à Juraparc et se sont ainsi retrouvés pour cette occasion.

Expo Umotest

Succès international

La journée génétique organisée par Umotest le 7 février dernier à Bourg-en-Bresse, a connu un réel succès et de nombreuses délégations étrangères ont été accueillies.

Des filles des taureaux agréés en juin 2006 ont été présentées. Parmi les fils d'Isangrin on a vu des Rapallo, Redon, Riparien, Piombo, Radioso et Rusty. Pour les fils de Gardian, Ralban, Reglo, Ribovirus, Robin et Ruota étaient mis en avant, pour les petits fils de BoisleVin c'était Rakosi et Rhésus. Pour la première fois, le « top export d'Umo-

test/Coopex » était illustré au travers de filles Patinage, Pernan, Papayou et Plumitif : l'occasion de revoir les vedettes du catalogue 2005/2006.

MicMac et Nikos en vedettes

Laurent Droz-Grey, éleveur dans le Jura, et juge de la manifestation, récompensa Vadrouille (Nikos/Ibidem) au Gaec des Vignes à Longeville/Doubs (25) comme meilleure mamelle.

En championnat c'est Upivoine (Micmac/Embrun) au Gaec des Seiglières de Savas-Mépin (38) qui s'imposa. À noter cette année la forte impression laissée par le lot nombreux des filles de Micmac.

Au cours de la seizième vente aux enchères, dix femelles ont changé de propriétaire pour 3005 euros en moyenne. Le record revenant à Acarina (Odislait/Micmac) qui quitte son élevage naisseur pour 6 650 euros.



Tournée vers l'Europe et le monde, cette présentation construit d'année en année la renommée de la race à l'étranger

Changement de race

“Si c’était à refaire, pas d’hésitation !”

Le Gaec du Rachinet est contraint à l’abattage total de son troupeau suite à la détection d’un cas d’ESB en 2002. Et si on changeait de race...

La famille Belhoste, installée au nord-ouest du département du Calvados, à la limite de la Manche, exploite 150 ha de SAU : une moitié en herbe et l’autre en cultures : céréales et maïs. Ces terres, plutôt humides, ne permettent pas une mise à l’herbe précoce (fin mai). Le Gaec entretient un troupeau de race prim’holstein à 9 000 kg de lait. Malheureusement, en 2002, un cas d’ESB est décelé : à cette époque, l’abattage total du troupeau est encore de mise. La question de changer de race se pose. Deux choix semblent possibles : la normande ou la montbéliarde.

“Changeons de race”

Des visites d’élevage s’imposent. Plusieurs critères sont à considérer pour retenir la meilleure option : qualité des mamelles, adaptation aux logettes (notamment celles avec le mur en face), rapport TB/TP, revenu viande...

Le choix final se porte sur la montbéliarde.

Tout s’accélère et les associés décident d’acheter 100 femelles. Commande est passée à deux groupements de producteurs spécialisés dans la race : Bovicoop dans l’Ain et La Montbéliarde du Jura. Achetées en confiance durant l’été, ces génisses amouillantes entrent dans la stabulation quinze jours après le départ du troupeau prim’holstein.

Alain, responsable du suivi du troupeau, avoue que cela n’a pas été de tout repos : 96 vêlages en 45 jours ! Les vêlages en eux-mêmes se sont très bien passés mais élever autant de veaux sur une période si courte représente une charge de travail conséquente. À cette époque, le Gaec dispose d’un droit à produire de 571 000 litres. Il sera réalisé chaque année avec 90 laitières en moyenne. La ration est assez simple : ensilage de maïs, ensilage d’herbe, foin à volonté et concentrés (tourteau de colza). L’été, le pâturage constitue un complément et « l’œil d’Alain » assure les ajustements.

Quel bilan

Le troupeau arrive petit à petit en vitesse de croisière. Au regard du bilan génétique Upra (adhésion à l’automne 2002), la moyenne s’élève à 6 638 kg de lait à 38,7 TB et 34,2 TP sur la campagne 2003/2004. L’année suivante est pratiquement identique. Avec un troupeau très jeune, l’atelier lait dégage une marge brute de 1 790 euros par vache.

Les critères économiques enthousiasment les éleveurs. Sur les deux premières années, le lait a toujours été payé en qualité A ou super A. Sur les 100 vaches, six ont rencontré des problèmes de mammites. La réussite à la première IA est de 80 %. Les frais vétérinaires sont réduits à 37 euros par vache. À l’été 2005, seulement 17,7 % des animaux ont été réformés. L’aptitude viande retient également l’attention : 1 033 euros par UGB. Les taurillons, classés R= en moyenne sont vendus entre 2,60 et 3 euros le kilo pour un poids de carcasse de 400 à 420 kg.

Sources de progrès

Aujourd’hui, une ration complète est distribuée deux fois par jour : maïs ensilage (2/3), ensilage d’herbe (1/3), paille (1 kg brut), correcteur azoté (5 kg), aliment liquide (1kg), blé (1,5 kg), VL 40 (8 % de MG), minéraux. En été, cette ration est limitée en fonction de la pousse de l’herbe. Les vaches tarées et les génisses prêtes reçoivent un quart de la ration avec un apport de paille important. Les génisses sont élevées au lait yogourtisé ; après sevrage, elles ont la ration des vaches laitières avec de la paille à disposition jusqu’à six mois.

De six mois à un an, la ration des vaches



La famille Belhoste ne regrette pas le choix de la montbéliarde. Et elle n’hésiterait pas à le refaire

Derniers résultats	Campagne 2004/2005	Campagne 2005/2006
Lait (euros la tonne)	320	305
Veaux (euros pièce)	271	268
Réformes (euros pièce)	915	994
Bœufs, génisses purs et croisés (euros pièce)	1 005	1 118

tarées prend le relais. La sortie à l’herbe intervient alors sur les parcelles les plus saines, après une fauche. Le deuxième hiver, elles disposent de la même chose que lors du premier avec du foin en plus.

Afin de valoriser les prairies naturelles éloignées du siège de l’exploitation, les bœufs vont remplacer l’atelier taurillons. Depuis cet automne, la structure s’est encore agrandie avec l’installation de l’épouse d’Alain. Désormais, le Gaec dispose de 922 000 litres de quota et montera rapidement (50 nouveaux achats prévus) aux alentours de 130 laitières.

“Et si c’était à refaire”

Alain Belhoste s’exclame : « Si cela était à refaire, pas d’hésitation, je ferais le même choix. Nous avons aujourd’hui des animaux plus robustes et plus rustiques. La qualité du lait est meilleure et les résultats viande parlent d’eux-mêmes. D’un point de vue économique, la montbéliarde est une race rentable. »

Il ajoute : « Nous tenons à remercier les éleveurs et les groupements qui nous ont vendu des animaux de qualité. L’Upra Montbéliarde nous apporte des conseils sur la race et notre élevage. Cette osmose autour de la race nous a permis de réussir l’introduction de la montbéliarde au pays des normandes. »

Repères

> Cadre

> Sainte Marguerite d’Elle (Calvados)

> Basse-Normandie : au cœur du marais du Bessin et du Cotentin

> Carte de visite

> Gaec familial avec 4 associés : Paul et Denise, Alain et Muriel

> Lait et taurillons

> 234 ha de SAU : 124 ha de prairies naturelles, 50 ha de maïs ensilage, 40 ha de blé, 10 ha de colza, 10 ha de jachère et 30 ha de marais

> 922 000 litres de lait

> Troupeau

> 85 montbéliardes à 7 040 kg de lait à 37,4 TB et 33,5 TP en 2005/2006

> Âge au vêlage : 30 – 32 mois

> Renouvellement : 30 %

> ISU : 104

> Inel : 1

> Effet troupeau lait : + 1 115

> Effet troupeau TP : + 1,3

Historique

→ 1986

Installation de M. et Mme Belhoste sur 34 ha avec un troupeau de prim’holstein

→ 1989

Reprise de 90 000 litres de quota et 50 ha

→ 1995

Installation du fils (Alain) avec ses parents. 49 ha et 260 000 litres supplémentaires

→ 2002

Détection d’un cas d’ESB. Abattage total du troupeau prim’holstein. Changement de race

→ 2006

Installation de l’épouse d’Alain avec l’apport de son exploitation : 84 ha et 347 000 litres de lait